

DERRIÈRE LES PORTES CLOSES

L'impact de la violence domestique sur les enfants

Traduction du rapport rédigé conjointement par The Body Shop International, l'UNICEF et le Secrétaire Général des Nations Unies.

(version en anglais disponible sur www.thebodyshopinternational.com)



FAISONS RECULER LA VIOLENCE DOMESTIQUE



Sommaire

Introduction	3
Les grandes victimes de la violence domestique sont parfois les plus petits	3
Un problème tabou sans solution simple	4
Comprendre l'étendue du problème	4
Résultats clés	5
De quoi les enfants ont-ils besoin ?	6
Aller de l'avant : Ce que les décideurs doivent faire	7
Annexe 1 - Carte des pays par groupements régionaux	8
Annexe 2 - Estimation du nombre d'enfants exposés à la violence domestique	9
Notes de fin	10



FAISONS RECULER LA VIOLENCE DOMESTIQUE



Introduction

De quoi les enfants ont-ils besoin ? Nous connaissons tous la réponse, ayant nous-mêmes été des enfants. Avant tout, les enfants ont besoin d'un environnement sûr, stable et non violent où ils se sentent en sécurité, entourés par l'affection et la protection de leurs parents. Ils ont besoin de routine et d'un sentiment de stabilité afin qu'ils puissent, en cas de problème à l'extérieur, se réfugier chez eux où les attendent réconfort, aide et soutien.

Trop d'enfants vivent dans un environnement loin d'être un havre de paix. Chaque année, des centaines de millions d'enfants sont exposés à la violence domestique. Ils sont souvent profondément marqués par cette expérience qui a des effets préjudiciables sur leurs vies et leurs espoirs pour l'avenir.¹ Les enfants exposés à la violence entendent et sont témoins d'actes de violence.

« Ma sœur et moi avons peur », affirme une petite fille de 9 ans qui vit dans un environnement familial marqué par la violence domestique au Royaume-Uni. « Nos parents se battent beaucoup et nous avons peur qu'ils se séparent. Ils se battent quand nous sommes au lit. Ils pensent qu'on ne sait pas ce qui se passe, mais on le sait très bien. »²

La violence domestique est la forme la plus courante de violation des Droits de l'Homme de notre époque. Ce problème demeure largement tabou et seuls quelques pays, communautés ou familles l'affrontent ouvertement. La violence domestique ne se limite pas à des zones géographiques, des groupes ethniques ou encore des classes sociales, c'est un phénomène mondial.

Les grandes victimes de la violence domestique sont parfois les plus petits

Les effets dévastateurs de la violence conjugale sur les femmes sont largement documentés. En revanche, on connaît moins les répercussions sur les enfants témoins d'actes de violence envers un parent ou un proche. Dans le cadre de ce rapport, nous avons choisi de nous concentrer sur ces enfants, les victimes oubliées de la violence domestique.

Les résultats obtenus indiquent que les enfants qui sont exposés à la violence domestique souffrent parfois de graves symptômes traumatiques. Les enfants

qui grandissent dans un climat de violence domestique ont plus de risques de devenir victime de mauvais traitements. Les enfants qui ne sont pas des victimes directes souffrent également de certains troubles psychologiques et du comportement que l'on retrouve chez les enfants maltraités.³

Les enfants exposés à la violence domestique souffrent souvent de troubles de l'apprentissage, disposent d'aptitudes sociales limitées, peuvent présenter un comportement violent, risqué ou délinquant et manifestent souvent des symptômes de dépression et d'anxiété grave. C'est au cours des premières années de leur vie que les enfants sont les plus vulnérables : des études ont révélé que la violence domestique est beaucoup plus répandue dans les familles avec des jeunes enfants que dans celles avec des enfants plus âgés.⁴

De nombreuses études ont révélé que les enfants témoins d'actes de violence domestique ont plus de risques de devenir eux-mêmes victimes ou auteurs d'actes de violence une fois adultes.⁵

Les enfants exposés à la violence domestique sont obligés de vivre dans un environnement qui est loin d'être stable et sûr. Beaucoup d'entre eux souffrent en silence et manquent souvent de soutien. Les enfants qui sont exposés à la violence domestique ont besoin d'adultes en qui ils peuvent avoir confiance pour les soutenir et les réconforter ainsi que des services adaptés pour les aider à gérer leurs expériences. Il y a encore beaucoup à faire pour protéger ces enfants et empêcher la violence domestique.

Ce rapport, développé conjointement avec l'UNICEF, The Body Shop International et « l'Étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants », examine les causes sous-jacentes de la violence domestique ainsi que les répercussions sur les enfants qui y sont exposés

Définition de la violence domestique

La violence domestique est une forme de comportement agressif et coercitif, incluant la violence physique, sexuelle et psychologique, ainsi que coercition économique, exercée par un adulte ou un adolescent à l'encontre de son partenaire intime actuel ou ancien.

Les exemples de violence physique incluent : gifler, secouer, donner des coups de poing ou battre avec un objet, étrangler, brûler, frapper et menacer avec un couteau.

Les exemples de violence sexuelle incluent : contraindre, par force ou intimidation, à des contacts sexuels non souhaités, forcer à participer à des actes sexuels devant d'autres personnes et forcer à avoir des relations sexuelles avec d'autres personnes.

Les exemples de violence psychologique incluent : isolement, jalousie excessive, prise de contrôle, agression verbale, intimidation par comportement violent ou menaces, harcèlement, insultes et humiliations constantes.⁶



FAISONS RECULER LA VIOLENCE DOMESTIQUE



Un problème tabou sans solution simple

La violence domestique est un problème mondial qui touche un très grand nombre de personnes. Bien qu'il arrive que les victimes soient des hommes, la grande majorité sont des femmes. Au moins une femme sur trois dans le monde a été battue, violée ou agressée, la plupart du temps pas des personnes qu'elles connaissent, y compris leur mari ou un autre homme de leur famille. Une femme sur quatre est agressée pendant sa grossesse.⁷

La violence domestique peut se produire n'importe où mais certains facteurs semblent en accroître les risques. Ces facteurs incluent : l'âge de la mère (plus la mère est jeune, plus il y a de risques qu'elle devienne une victime), la pauvreté et le chômage, l'abus d'alcool et l'usage de drogues.⁸ Une étude effectuée au Canada a révélé que les femmes qui vivent avec des alcooliques ont plus de risques d'être agressées par leur partenaire que celles qui vivent avec des partenaires qui ne boivent pas.⁹

Comprendre l'étendue du problème

Cette étude est la première à estimer le nombre d'enfants qui sont exposés à la violence domestique dans le monde. Les informations proviennent de « l'Étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants » qui a examiné un nombre d'études existantes de mesure de la violence domestique dans différents pays.

La collecte de données concernant ce sujet tabou n'est pas des plus aisées. Dans la plupart des pays, il n'existe qu'un nombre limité de données sur la fréquence de la violence domestique et encore moins d'informations sur le nombre d'enfants qui y sont exposés. **D'autres pays ne disposent d'aucunes données.** Les études indiquent souvent que les résultats et informations obtenus sont limités en raison du manque de plaintes déposées pour actes de violence domestique par les victimes ou les enfants qui vivent dans ce contexte.

Malgré ces limitations, cette étude fournit des données pertinentes sur le nombre d'enfants exposés à la violence domestique.

Les chiffres estimés par l'étude sont alarmants. **Près de 275 millions d'enfants sont exposés à la violence domestique.**

Cette estimation prudente est basée sur les informations limitées actuellement disponibles. En réalité, des millions d'autres enfants sont peut être également affectés par la violence domestique.

Les estimations mondiales, régionales et nationales du nombre d'enfants exposés à la violence domestique de « l'Étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants », sont présentées dans l'annexe 2.

Création du rapport : Partenariat entre The Body Shop et l'UNICEF

Dans le cadre de sa campagne *Faisons reculer la violence domestique*, The Body Shop travaille avec de nombreux partenaires gouvernementaux et organismes de bienfaisance à travers le monde et encourage des millions de personnes à s'exprimer et lutter contre la violence domestique. En 2005, la campagne a été lancée dans 35 pays des Amériques, d'Asie, d'Afrique, d'Europe et du Moyen-Orient.

En 2006, la campagne *Faisons reculer la violence domestique* s'intéresse aux enfants, les victimes oubliées de la violence domestique. La campagne a pour but de rassembler des fonds et de sensibiliser l'opinion publique pour essayer de garantir la protection et le soutien des victimes de la violence domestique afin qu'elles soient mieux protégées et soutenues, y compris les enfants.

On en sait peu sur l'étendue réelle du problème

Anecdotiquement, tout le monde sait que grandir dans un climat de violence est une expérience dévastatrice pour beaucoup d'enfants dans le monde. Et pourtant, on n'en sait que peu sur l'étendue réelle du problème. Il est difficile de trouver des réponses, même sur les aspects les plus élémentaires du sujet tels que :

- Quelles sont les conséquences sur les enfants exposés à la violence domestique ?
- Combien d'enfants sont affectés dans le monde entier ?
- Que peut-on faire pour changer cela ?

Afin d'essayer de trouver des informations définitives sur les répercussions de la violence domestique sur les enfants, un nouveau partenariat a été établi entre The Body Shop, l'UNICEF et « l'Étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants ». L'Étude du Secrétaire Général est la première réelle tentative de compte-rendu de la nature et de l'étendue des différentes formes de violence envers les enfants, et sera présentée à l'occasion de l'Assemblée Générale des Nations Unies en octobre 2006.

C'est le premier rapport mondial rendant compte des répercussions de la violence domestique sur les enfants. En conclusion, ce rapport propose des actions clés à mettre en œuvre pour mieux soutenir et protéger les victimes oubliées de la violence domestique.

Cet incroyable partenariat offre l'opportunité de mettre l'accent sur des problèmes cachés et sert d'appel à l'action tout en donnant un souffle nouveau à la campagne *Faisons reculer la violence domestique* et au travail de protection des enfants contre la violence effectué par l'UNICEF.



FAISONS RECULER LA VIOLENCE DOMESTIQUE



Résultats clés

Les enfants qui vivent dans un climat de violence ou sont conscients de la violence domestique vont devoir faire face à de nombreux défis et risques qui peuvent perdurer toute leur vie.

Ces enfants ont beaucoup plus de risques de devenir eux-mêmes victimes de violence.

Il existe une corrélation entre la violence domestique et la maltraitance d'enfants. 40 % des enfants maltraités signalent plus tard certaines formes de violence.¹⁰ Une étude effectuée en Amérique du Nord a révélé que les enfants exposés à la violence domestique ont 15 fois plus de risques d'être agressés physiquement et / ou sexuellement que la moyenne nationale.¹¹ Cette corrélation a été confirmée à travers le monde par d'autres études effectuées dans d'autres pays tels que la Chine, l'Afrique du Sud, la Colombie, l'Inde, l'Égypte, les Philippines et le Mexique.¹²

Le développement physique, émotionnel et social de ces enfants est en danger.

Lorsque les nourrissons et jeunes enfants sont exposés à la violence domestique, leur cerveau, ainsi que leurs développements nerveux et cognitif, peuvent subir des dommages sévères à cause du niveau élevé de stress émotionnel ressenti.¹³ Les changements de comportement peuvent inclure : une irritabilité excessive, des troubles du sommeil, une détresse émotionnelle, la peur d'être seul, un comportement immature, des problèmes dans l'apprentissage de la propreté et des troubles du langage.¹⁴ Pendant la petite enfance, le cerveau de l'enfant est modelé par son environnement et établit des connexions déterminantes pour ce qui est de son développement physique et émotionnel ultérieur. Ce développement est menacé par l'exposition à la violence domestique.

En grandissant, certains des enfants exposés à la violence domestique continuent de présenter des symptômes physiques ou psychologiques. Les enfants en école primaire ont plus de problèmes à faire leurs devoirs et manquent de concentration. Ils ont tendance à avoir de moins bons résultats scolaires. Une étude a révélé que 40 % de ces enfants présentent des troubles de la lecture par rapport aux enfants qui ne vivent pas dans un climat de violence.¹⁵

Les enfants exposés à la violence domestique peuvent présenter des problèmes de comportement et de personnalité tels que maladies psychosomatiques, dépression, tendances suicidaires et énurésie.¹⁶ Plus tard, ces enfants ont plus de risques d'abuser d'alcool et de drogues, de connaître une grossesse précoce ou encore de devenir des délinquants juvéniles, comparés à ceux qui ont grandi dans un environnement non violent.¹⁷

Certaines études suggèrent que cela peut également nuire à leur développement social. Certains enfants perdent même leur capacité d'empathie envers les autres. D'autres se sentent isolés socialement, incapables de lier des amitiés parce qu'ils ne se sentent pas à l'aise ou n'arrivent pas à distinguer ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas. Beaucoup d'études ont révélé que les enfants issus d'environnements familiaux violents font souvent preuve d'un comportement agressif, comprenant intimidation et brutalité, et ont trois fois plus de risques de s'engager dans des conflits.¹⁸ Une étude menée en Australie a révélé que près de 40 % des adolescents extrêmement violents ont été exposés à de la violence domestique.¹⁹

Il y a de fortes probabilités que ce cycle de violence se répète.

L'environnement au sein duquel l'enfant grandit est le meilleur indicateur permettant de prédire s'il risque de devenir une victime ou un auteur d'actes de violence. Des études menées dans plusieurs pays corroborent les résultats d'études antérieures qui indiquaient que le taux d'agressions est plus important envers les femmes dont le mari a été maltraité quand il était enfant ou a grandi dans un climat de violence domestique.²⁰

Les enfants qui grandissent entourés de violence apprennent très tôt que la violence peut être utilisée dans le cadre de relations interpersonnelles dans le but de dominer les autres et sont même parfois encouragés à l'utiliser.²¹

Tous les enfants ne deviennent pas automatiquement des victimes ou des auteurs d'actes de violence. Beaucoup d'adultes ayant grandi entourés de violence sont catégoriquement opposés à toute forme de violence. Certaines raisons nous portent à croire que les enfants savent que la violence domestique est inacceptable et veulent qu'elle s'arrête. Beaucoup des enfants témoins d'actes de violence domestique essaient d'intervenir. Une étude a révélé que lorsque les enfants sont présents, dans 15 % des cas ils essaient d'intervenir, et 6 % essaient d'aller chercher de l'aide et enfin 10 % essaient activement de protéger la victime ou de mettre fin à la violence.²²



FAISONS RECULER LA VIOLENCE DOMESTIQUE



De quoi les enfants ont-ils besoin ?

Il est possible de mieux protéger ces enfants contre les répercussions de la violence domestique et de mieux les soutenir sur la voie de la guérison.

Les enfants ont besoin d'un environnement familial stable et sûr.

Tous les enfants ont le droit de grandir à l'abri de tout danger et de savoir que ceux qu'ils aiment le sont aussi. Les enfants exposés à la violence domestique sont déçus de leur droit de vivre dans un environnement stable et sûr. Ces enfants ont besoin que cette violence s'arrête.

Les enfants ont besoin d'adultes à qui ils peuvent parler, qui les écoutent et qui les protègent.

Les adultes en contact avec des enfants, y compris enseignants, assistantes sociales, familles et parents, doivent être capables d'identifier et de satisfaire les besoins des enfants exposés à la violence domestique et de diriger ces enfants vers les services dont ils peuvent bénéficier. Les relations étroites et stables peuvent également aider à réduire le stress ressenti par un enfant exposé à la violence domestique. Les enfants qui peuvent compter sur un adulte qui les aime, les réconforte et s'occupe d'eux s'en sortent mieux que ceux qui n'ont personne sur qui compter.²³ Les enfants exposés à la violence domestique ont besoin de savoir qu'ils ne sont pas seuls et que ce n'est pas leur faute.

Les enfants ont besoin d'un sentiment de routine et de normalité.

La violence domestique peut complètement chambouler le monde d'un enfant. Il est absolument vital que ces enfants poursuivent leur routine (aller à l'école, participer à des activités récréatives...) dans l'intérêt de leur développement et de leur bien-être.

Les enfants ont besoin de services de soutien qui satisfassent leurs besoins.

Les enfants exposés à la violence domestique devraient être traités avec compréhension et les effets et les besoins de chaque enfant doivent être pris en compte. Les enfants ont besoin d'un endroit où ils se sentent en sécurité et soutenus, que ce soit auprès d'un membre éloigné de leur famille ou dans un refuge. Des études ont révélé que le soutien apporté aux femmes victimes de violence conjugale est également bénéfique pour les enfants,²⁴ tout particulièrement si cette aide prend en compte les besoins spécifiques des enfants.

Les enfants ont besoin de comprendre que la violence domestique est inacceptable et d'apprendre de nouvelles méthodes non-violentes pour résoudre les conflits.

Ces enfants ont besoin qu'on leur réaffirme que la violence domestique est inacceptable. Ils ont besoin qu'on leur offre un modèle alternatif afin de pouvoir grandir avec une idée positive de l'avenir. Plusieurs pays ont mis en place des programmes ayant pour but d'enseigner aux jeunes enfants des moyens d'éviter la violence dans le cadre de relations interpersonnelles. Les écoles

jouent un rôle clé dans le cadre de cette stratégie. Les programmes offerts dans les écoles peuvent permettre de réduire les agressions et la violence en aidant les enfants à développer et adopter une attitude et des valeurs positives, et à découvrir les moyens d'éviter la violence.²⁵ D'autres programmes efficaces mettent l'accent sur la résolution des conflits, le jeu coopératif et les modèles à suivre.

Les enfants ont besoin que les adultes s'expriment et rompent le silence.

Les enfants exposés à la violence domestique ont besoin de savoir que les choses peuvent changer et que la violence peut s'arrêter. Les enfants ont besoin d'espoir pour l'avenir. L'éducation du public et les campagnes de sensibilisation devraient mettre l'accent sur les répercussions de la violence domestique sur les enfants et les moyens de résoudre ce problème caché. Les gouvernements et autres institutions publiques devraient s'exprimer sur les répercussions de la violence domestique sur les enfants.



FAISONS RECULER LA VIOLENCE DOMESTIQUE



Aller de l'avant : ce que les décideurs doivent faire

Les enfants ont le droit de vivre dans un environnement stable et sûr à l'abri de toute violence. La responsabilité première des gouvernements est de garantir que les enfants et les femmes sont en sécurité au sein de leur foyer, et ils peuvent prendre des mesures pour s'en assurer.

Sensibiliser l'opinion publique au problème des répercussions de la violence domestique sur les enfants.

En exposant ce problème au grand jour on peut changer beaucoup de choses. Le message à transmettre est que la violence domestique affecte tout le monde, y compris les enfants qui y sont exposés, et on peut mettre fin à cela. Les coutumes qui autorisent la violence et ignorent les répercussions de celle-ci sur les enfants doivent être remises en question. L'éducation du public est efficace. Une campagne d'information du public menée aux Etats-Unis a réussi à défier des croyances populaires et à changer les attitudes en ce qui concerne la violence domestique.²⁶ Les politiques de protection mises en place par les gouvernements doivent être accompagnées d'efforts pour changer les attitudes et les coutumes qui tolèrent la violence. Tant que la violence domestique demeure enveloppée de silence, elle continuera d'exister.

Elaborer des politiques et des lois pour protéger les enfants.

Les lois et politiques doivent renforcer l'idée que la violence est un crime, et que les agresseurs seront punis et les victimes protégées. Ces politiques doivent mettre l'accent sur la protection des enfants et aborder le problème des répercussions de la violence domestique sur les enfants. En criminalisant la violence domestique, un message clair est envoyé : la violence domestique nous regarde tous et est inacceptable.

Il est primordial que les lois de protection soient respectées et que les agresseurs soient tenus pour responsables. Les tribunaux et les services du gouvernement doivent avoir des politiques spécialisées en place pour s'occuper de la sécurité des adultes victimes de violence domestique et de leurs enfants, y compris en ce qui concerne les droits de garde et de visite.²⁷ Les répercussions particulières de la violence domestique sur les enfants doivent être prises en compte par toutes les instances gouvernementales qui s'occupent de problèmes de ce type.

Améliorer les services sociaux qui s'occupent de traiter les conséquences de la violence domestique sur les enfants.

Les gouvernements doivent tout particulièrement attribuer des ressources au soutien des enfants exposés à la violence domestique, dans le cadre de la prévention et du soutien des adultes victimes de la violence domestique.

Le rôle des interventions qui soutiennent des enfants exposés à la violence domestique est crucial pour la réduction du danger à long terme. Il existe certains programmes novateurs qui s'occupent des besoins de ces enfants, par exemple des formations adaptées pour les personnes travaillant avec des enfants qui pourront les aider à identifier et aider les enfants exposés à la violence domestique.²⁸ Les programmes de dépistage précoce de la violence qui

entraînent les services de soins médicaux à poser des questions aux femmes à propos de la violence domestique peuvent également aider à rompre le silence et à encourager les femmes à en parler.²⁹

Les enfants doivent bénéficier des ressources et du soutien aux victimes de violence domestique, tout particulièrement lorsque les besoins des enfants sont pris en considération. Un soutien en termes de localisation des refuges, d'aide au revenu, d'accès aux services de santé et de renvois vers des services de soutien psychologique doit être considéré comme un moyen d'apporter de l'aide aux victimes de violence domestique.

Il n'y pas de place pour de la violence dans la vie d'un enfant. Avec une vision claire et un plan d'actions concret, nous pouvons et devons offrir aux enfants un avenir plus clément et plus positif.

Implication du secteur privé

La responsabilité sociale des entreprises est devenue une priorité pour le secteur privé. De plus en plus, les entreprises reconnaissent qu'il leur incombe de s'occuper des problèmes qui affectent leurs clients, employés, l'environnement et les communautés au sein desquelles elles opèrent.

Les sociétés commerciales jouent un rôle important en ce qui concerne la gestion des conséquences de la violence domestique sur les enfants. L'UNICEF et The Body Shop International encouragent les entreprises à faire en sorte que du temps et des ressources soient attribués à la protection et au soutien des enfants exposés à la violence domestique.

Le secteur privé peut encourager :

- les initiatives de soutien financier ou autre ayant pour but de prévenir la violence domestique et services de soutien destinés aux victimes de violence domestique, y compris les enfants.
- l'engagement actif dans des partenariats avec des ONG dans le but de sensibiliser l'opinion publique, initiatives de collecte de fonds et campagnes de communication.
- l'accroissement de la sensibilisation face au problème par le biais de programmes d'éducation et de formation des employés.
- la prise de mesures pour persuader les gouvernements de prendre le problème de la violence domestique et de ces conséquences sur les enfants au sérieux.



FAISONS RECULER LA VIOLENCE DOMESTIQUE



Annexe 1

Estimations régionales du nombre d'enfants exposés à la violence domestique par région OMD (Objectifs de Développement pour le Millénaire).

Ce sont les régions officielles définies dans le cadre du Projet du Millénaire des Nations Unies, <http://www.unmillenniumproject.org>

- Pays développés
- Communauté des Etats indépendants
- Afrique du Nord
- Afrique sub-saharienne
- Amérique Latine & Caraïbes
- Asie Orientale
- Asie Méridionale
- Asie du Sud-est
- Asie Occidentale
- Océanie



Cette carte ne reflète aucunement une position quelconque de la part de l'UNICEF ou de The Body Shop International en ce qui concerne le statut légal des pays ou territoires et délimitations des frontières présentés.

OMD (Objectifs de Développement pour le Millénaire) par région	Estimations du nombre d'enfants exposés à la violence domestique
Estimation Globale	133-275 millions
Pays développés	4,6-11,3 millions
Communauté des Etats indépendants	900 000-3,6 millions
Afrique du Nord	Pas d'estimation
Afrique sub-saharienne	34,9-38,2 millions
Amérique Latine & Caraïbes	11,3-25,5 millions
Asie Orientale	19,8-61,4 millions
Asie Méridionale	40,7-88,0 millions
Asie du Sud-est	Pas d'estimation
Asie Occidentale	7,2-15,9 millions
Océanie	548 000-657 000



FAISONS RECULER LA VIOLENCE DOMESTIQUE



Annexe 2

Estimations nationales du nombre d'enfants exposés à la violence domestique où The Body Shop International est présent (si disponible)

Source : « l'Étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants »

Région The Body Shop International	Pays où The Body Shop International est présent	Nombre estimé d'enfants exposés à la violence domestique
RU & Irlande	RU	240 000-963 000
	Rép. d'Irlande	8 000-42 000
Amériques	Canada	85 000-362 000
	Mexique	1,6- 8,5 millions
	Etats-Unis	339 000-2,7 millions
Europe, Moyen-Orient & Afrique	Autriche	82 000
	Belgique	26 000-170 000
	Danemark	22 000
	Finlande	61 000
	France	240 000-802 000
	Allemagne	1 million
	Grèce	45 000
	Hollande	237 000-431 000
	Islande	2 000
	Italie	385 000-1,1 million
	Koweït	28 000
	Norvège	38 000-68 000
	Portugal	44 000-168 000
	Roumanie	300 000
	Arabie Saoudite	1 million
	Afrique du Sud	500 000-1,3 million
	Espagne	188 000
	Suède	46 000
	Suisse	8 000-76 000
	Turquie	2-6,2 millions
Asie Pacifique	Australie	75 000-640 000
	Hong Kong	75 000-82 000
	Japon	427 000-875 000
	Corée	1,2 million
	Malaisie	951 000
	Nouvelle-Zélande	18 000-35 000
	Philippines	1,8-3,2 millions
	Thaïlande	903 000-2,6 millions
	Inde	27,1-69 millions
	Pakistan	6,1 millions



FAISONS RECULER LA VIOLENCE DOMESTIQUE



Notes de fin

- 1 Voir Annexe 2, page précédente.
- 2 ChildLine, 'A ChildLine Information Sheet: Domestic Violence', Royaume-Uni, 2004. <http://www.childline.org.uk/pdfs/DomesticViolence.pdf>
- 3 Organisation Mondiale de la Santé, 'Rapport mondial sur la violence et la santé', ed. by Krug, Etienne G., et al., Genève, 2002.
- 4 Brown, Brett V., et Sharon Bzostek, 'Violence in the Lives of Children', Cross Currents, Issue 1, Child Trends DataBank, Août 2003.
- 5 Organisation Mondiale de la Santé, 'Rapport mondial sur la violence et la santé', ed. By Krug, Etienne G., et al., Genève, 2002; James, M., 'Domestic Violence as a Form of Child Abuse: Identification and Prevention', Issues in Child Abuse Prevention, 1994; Centers for Disease Control and Prevention, et Calverton, MD, ORC Macro, 'Reproductive, Maternal and Child Health in Eastern Europe and Eurasia: A Comparative Report', Atlanta, GA 2003; Indermaur, David, 'Young Australians and Domestic Violence', Trends and Issues in Crime and Criminal Justice, No. 195, Canberra, 2001.
- 6 Ellsberg, M. et Heise, L. 'Researching Violence against Women. A Practical Guide for Researchers and Activists'. Washington DC, Etats-Unis: Organisation Mondiale de la Santé, PATH, 2005.
- 7 Fonds de Nations Unies pour la population, 'Etat des populations dans le monde', New York, 2000.
- 8 Organisation Mondiale de la Santé, 'Rapport mondial sur la violence et la santé', ed. By Krug, Etienne G., et al., Genève, 2002; Moffitt, Terrie E., et Avshalom Caspi, 'Findings About Partner Violence from the Dunedin Multi-Disciplinary Health and Development Study', Research in Brief, National Institute of Justice, Washington DC, Juillet 1999; Kishor, S., et Johnson, K., 'Profiling Domestic Violence – A Multi-Country Study', Calverton MD: ORC Macro, 2004; Population Information Program, 'Ending Violence Against Women', Population Reports, Series L, Number 11, 1999; Victoria Department of Human Health Services, 'The Health Costs of Violence, Measuring the Burden of Disease Caused by Intimate Partner Violence', Victoria, 2004.
- 9 Rodgers, K. 'Wife assault: the findings of a national survey'. Juristat Service Bulletin, 1994, 14:1-22, cité dans le 'Rapport mondial sur la violence et la santé' de l'Organisation Mondiale de la Santé, ed. by Krug, Etienne G., et al., Genève, 2002.
- 10 Organisation Mondiale de la Santé, 'Rapport mondial sur la violence et la santé', ed. By Krug, Etienne G., et al., Genève, 2002.
- 11 Volpe, J.S., 'Effects of Domestic Violence on Children and Adolescents: An Overview', The American Academy of Experts in Traumatic Stress, 1996.
- 12 Organisation Mondiale de la Santé, 'Rapport mondial sur la violence et la santé', ed. By Krug, Etienne G., et al., Genève, 2002.
- 13 Osofsky, Joy D., 'The Impact of Violence on Children', The Future of Children – Domestic Violence and Children, Vol. 9, no. 3, 1999; Koenen, K.C., et al., 'Domestic Violence is Associated with Environmental Suppression of IQ in Young Children', Development and Psychopathology, Vol. 15, 2003, pp. 297-311; Perry, B.D. 'The neurodevelopmental impact of violence in childhood', Chapter 18: Textbook of Child and Adolescent Forensic Psychiatry, (Eds., D. Schetky et E.P. Benedek) American Psychiatric Press, Inc., Washington, D.C. pp. 221-238, 2001; James, M., 'Domestic Violence as a Form of Child Abuse: Identification and Prevention', Issues in Child Abuse Prevention, 1994.
- 14 Osofsky, Joy D., 'The Impact of Violence on Children', The Future of Children – Domestic Violence and Children, Vol. 9, no. 3, 1999.
- 15 James, M., 'Domestic Violence as a Form of Child Abuse: Identification and Prevention', Issues in Child Abuse Prevention, 1994.
- 16 Fantuzzo John W. et Wanda K. Mohr, 'Prevalence and Effects of Child Exposure to Domestic Violence', The Future of Children – Domestic Violence and Children, vol. 9, no. 3, 1999; Kernic, M.A. et al., 'Behavioral Problems among Children whose Mothers are Abused by an Intimate Partner', Child Abuse and Neglect, Vol. 27, no. 11, 2003, pp. 1231-1246.
- 17 Felitti V.J. et al, 'The Relationship of Adult Health Status to Childhood Abuse and Household Dysfunction', American Journal of Preventive Medicine, Vol. 14, 1998, pp. 245-258; James, M., 'Domestic Violence as a Form of Child Abuse: Identification and Prevention', Issues in Child Abuse Prevention, 1994; Herrera, V. et McCloskey, L. 'Gender Differentials in the Risk for Delinquency among Youth Exposed to Family Violence', Child Abuse and Neglect, Vol. 25, no.8, 2001 pp. 1037-1051; Anda, R.F., Felitti, V.J. et al. 'Abused Boys, Battered Mothers, and Male Involvement in Teen Pregnancy', Pediatrics, Vol. 107, no. 2, 2001, pp.19-27.
- 18 Baldry, A.C., 'Bullying in Schools and Exposure to DV', Child Abuse and Neglect, vol. 27, no. 7, 2003, pp. 713-732; Fantuzzo John W. et Wanda K. Mohr, 'Prevalence and Effects of Child Exposure to Domestic Violence', The Future of Children – Domestic Violence and Children, vol. 9, no. 3, 1999.
- 19 James, M., 'Domestic Violence as a Form of Child Abuse: Identification and Prevention', Issues in Child Abuse Prevention, 1994.
- 20 Indermaur, David, 'Young Australians and Domestic Violence', Trends and Issues in Crime and Criminal Justice, No. 195, Canberra, 2001; Ehrensaft, Miriam K., et al. 'Clinically Abusive Relationships in an Unselected Birth Cohort: Men's and Women's Participation and Developmental Antecedents', Journal of Abnormal Psychology, vol. 113, no. 2, 2004, pp. 258-271; OMS, 'Rapport mondial sur la violence et la santé', ed. By Krug, Etienne G., et al., Genève, 2002; Kyu, Nilar et Atsuko Kanai, 'Prevalence, Antecedent Causes and Consequences of Domestic Violence in Myanmar', Asian Journal of Social Psychology, vol. 8, no. 3, 2005, p. 244.
- 21 Baldry, A.C., 'Bullying in Schools and Exposure to DV', Child Abuse and Neglect, vol. 27, no. 7, 2003, pp. 713-732; Fantuzzo John W. et Wanda K. Mohr, 'Prevalence and Effects of Child Exposure to Domestic Violence', The Future of Children – Domestic Violence and Children, vol. 9, no. 3, 1999. Spaccarelli, S. et al. Exposure to serious family violence among incarcerated boys: its association with violent offending and potential mediating variables. Violence and Victims, vol. 10, 1995:163-82.
- 22 Minnesota Center against Violence and Abuse, Making the link, Promoting the safety of Bettered Women and Children Exposed to Domestic Violence. <https://www.minca-va.umn.edu/link>.
- 23 Richter, L., 'The Importance of Caregiver-Child Interactions for the Survival and Healthy Development of Young Children', Organisation Mondiale de la Santé, Genève, 2004.
- 24 Wolfe, David A. et Peter G. Jaffe, 'Emerging Strategies in the Prevention of Domestic Violence', The Future of Children – Domestic Violence and Children, vol. 9, no. 3, 1999.
- 25 Grossman, D.C. et al., 'Effectiveness of a Violence Prevention Curriculum among Children in Elementary School: A Randomised Controlled Trial', The Journal of the American Medical Association, Vol. 27, no. 20, 1997, pp.1605-1.
- 26 Wolfe, David A. et Peter G. Jaffe, 'Emerging Strategies in the Prevention of Domestic Violence', The Future of Children – Domestic Violence and Children, vol. 9, no. 3, 1999.
- 27 Asian and Pacific Islander Institute on Domestic Violence (APIAHF), 'Children, Youth and Their Abused Mothers', 2005. <http://www.apiahf.org/apidvinstitute/CriticalIssues/child.htm>
- 28 Par exemple : Child Helpline International en Europe, Healthy Start d'Hawaii et Cornerstone Project d'Iowa, Postes de police de femmes d'Amérique Latine, et Stratégie de guérison et de bien-être du Canada.
- 29 Population Information Program, 'Ending Violence Against Women', Population Reports, Series L, Number 11, 1999.



FAISONS RECULER LA VIOLENCE DOMESTIQUE

